



F S S P X



Pour qu'Il Règne

Christus vincit, Christus regnat,
Christus imperat

Sermon pour la Fête du Christ-Roi
Une vie équilibrée
Soyons toujours joyeux

« Vive la joie quand même ! »

Bx Théophane Vénard



Mensuel – Octobre 2025
Numéro 178

Éditeur :
Abbé Michel Poinset de Sivry
Rue de la Concorde, 37
1050 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 550 00 20

Les articles de notre bulletin
paraissent sous la responsabilité
de leurs auteurs.

Courriel : info@fsspx.be
Site : www.fsspx.be

Sommaire

Editorial	4
Vie Spirituelle: Christus Vincit, Christus regnat, Christus imperat Abbé Vianney de Champeaux	5
Dossier: Sermon pour la fête du Christ-Roi (octobre 1988) Mgr Lefebvre	7
Une vie équilibrée	10
Pédagogie : Soyons toujours joyeux Les sœurs	12
Vie du prieuré : Chronique Carnets paroissiaux Dates à retenir	15

Pour qu'Il Règne

Versements et soutien financier :
Veuillez procéder par virements bancaires à :
"Fraternité Saint-Pie X"
et effectuer vos virements au profit du compte :
ASBL Fraternité Saint-Pie X
BIC : GEBABEBB
IBAN BE20 0016 9750 5656

Prix : 2 €
Abonnement normal :
50 € (10 numéros + frais d'envoi)
Abonnement de soutien : 75 €

Éditorial



Dieu est immuable. « En Dieu, il n'y a aucune vicissitude, ni ombre de changement » (St Jacques I, 47). Dieu ne change pas, ne progresse pas, n'évolue pas parce qu'Il est parfait. Il est « Celui qui est ». Il se possède parfaitement, Il est l'Acte pur, Il est infini dans ses perfections. Il n'a rien à acquérir, Il ne peut rien perdre. Dieu est donc stable et nous contemplerons cette immobilité au Ciel avec émerveillement.

Pour parvenir à cette vision béatifique du Ciel, Notre-Seigneur est très clair : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mathieu V,48). Autrement dit, pour se sauver, il faut ressembler à Dieu dans ses perfections. Si donc Dieu est stable, nous devons travailler à cette stabilité dans notre vie spirituelle et temporelle.

D'abord parce que celle-ci est le fondement de toute vertu. En effet, la vertu est l'habitude du bien. Or, il ne peut y avoir d'habitude sans stabilité, sans régularité car celle-ci consiste précisément à accomplir les mêmes actions, les mêmes bonnes œuvres, régulièrement et avec persévérance. De même qu'un édifice sera d'autant plus solide que son fondement est profond et que son architecture est régulière dans sa conception, de même la répétition de nos bonnes actions façonne la beauté de notre âme.

La stabilité fait appel à la constance, fille de la vertu de force. Elle consiste à persévérer dans l'accomplissement du bien malgré les obstacles, sans découragement ni mollesse. La constance est la vertu des braves, celle des héros. C'est elle qui a écrit les plus belles pages de l'histoire de l'Église. C'est elle qui fait les martyrs, les confesseurs, les vierges, et tous les autres saints. C'est elle qui bâtit la chrétienté et qui nous sauve : « Par votre constance, vous sauvez vos âmes », dit Notre-Seigneur (St Luc, XXI, 19).

La stabilité est, de plus, nécessaire pour grandir, se perfectionner et atteindre la sainteté. Le bien accompli en effet en appelle un autre. Il fait entrer l'âme dans un cercle vertueux, dans un mouvement qui l'élève jusqu'à la perfection, telles des hélices dont le mouvement continu parvient à faire décoller un corps lourd.

La stabilité se traduit par une égalité d'humeur dans les joies comme dans les épreuves. Elle s'exprime par une grande paix et par une véritable sérénité, même dans les pires difficultés. « Vive la joie quand même ! », s'enthousiasmait ainsi saint Théophane

Vénard, célèbre missionnaire du Tonkin. Il connut d'immenses difficultés dans son apostolat mais gardait toujours le sourire et la joie. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, en 1897, dans son testament spirituel, adresse ces mots à ses sœurs : « Pour souvenir d'adieu, je vous ai copié certains passages des dernières lettres que (Théophane) écrivit à ses parents ; ce sont mes pensées, mon âme ressemble à la sienne. » Quand on sait que sainte Thérèse est, selon les mots du pape saint Pie X, « la plus grande sainte des temps modernes », cela nous dit combien est fondamentale cette vertu aujourd'hui.

Comment alors acquérir cette stabilité ? La solution n'est pas facile car le monde encourage malheureusement l'instabilité. C'est par elle qu'il nous affaiblit, nous décourage, nous tient dans nos passions et finit par nous manipuler. Les réseaux sociaux, la facilité avec laquelle nous pouvons passer d'un site à un autre, d'une vidéo à une autre, d'une image à une autre dans des genres totalement différents, cultivent cette instabilité et sont un terrain propice à l'habitude du mal, c'est-à-dire au vice et au péché.

Que faire ? D'abord, il s'agit d'apprendre à se défier de soi et à mettre toute sa confiance en Dieu : « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruits » (St Jean, XV, 5). Alors nous goûterons une grande quiétude intérieure. Nous ne serons pas bousculés outre mesure par le monde extérieur car nous aurons fait de Dieu notre force. Il s'agit ensuite de se fixer des objectifs pratiques, concrets, raisonnables et qui nous demandent un certain effort régulier.

Profitons donc de ce début d'année scolaire pour prendre des résolutions à bras le corps :

- Se faire un emploi du temps très clair, même dans les grandes lignes : la prière, l'heure du coucher, celle du lever, le travail, etc.
- Se fixer une discipline fixe dans l'usage du numérique. Attention aux manipulations incessantes des contenus vidéo d'une niaiserie plus folle les unes que les autres ! ... Si ce n'est immoral...
- Prendre un engagement en plus de notre devoir quotidien : une activité, une œuvre extérieure, des lectures, etc. Et s'y tenir ! □

Que saint Joseph vous bénisse !



Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat



Abbé Vianney de Champeaux

« Ô Christ, Prince de la Paix,
Soumettez-Vous les âmes rebelles,
Rassemblez-nous dans l'unique berceuil...
Que les chefs des nations Vous rendent un
honneur public,
Que les magistrats et les juges Vous vénèrent,
Que les lois, les arts et les étendards des rois
Vous soient soumis et expriment votre
Règne ! »

(Hymne des vêpres de la fête du Christ-Roi)

Nous fêtons cette année le centenaire de l'encyclique « Quas primas ». Dans ce texte magistral, le pape Pie XI rappelle une vérité malheureusement ignorée, voire méprisée aujourd'hui : la nécessité du règne absolu du Christ.

Cette vérité a toujours été enseignée par l'Eglise. Toute l'Année Liturgique est un hommage rendu à la Royauté du Christ. En instituant une Fête spéciale du Christ-Roi (le 25 décembre 1925) le Pape Pie XI voulut réaffirmer, à l'encontre du laïcisme, le droit du Christ de régner non seulement sur les individus et sur les familles, mais encore sur les sociétés civiles et sur les nations.

Cette Fête rappelle aussi que le Christ n'est pas seulement notre frère en l'humanité, mais qu'Il est d'abord le Seigneur, « Roi des rois, Seigneur des seigneurs, Vivant dans les siècles ». Les textes de la messe du Christ-Roi soulignent que c'est en s'immolant sur la Croix que le Christ, « l'Agneau de Dieu », a réuni en un seul Royaume toutes les nations séparées par le péché. Tout a été créé par le Christ et pour Lui.

« Si les hommes venaient à reconnaître l'Autorité Royale du Christ dans leur vie privée et dans leur vie publique, des Bienfaits incroyables - une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix - se répandraient infailliblement sur la société tout entière ... Si les princes et les gouvernants légitimement choisis étaient persuadés qu'ils commandent bien moins en leur propre nom qu'au Nom et à la place du Divin Roi, il est évident qu'ils useraient de leur autorité avec toute la Vertu et la Sagesse possibles. Dans l'élaboration et l'application des lois, quelle attention ne donneraient-ils pas au bien commun et à la dignité humaine de leurs subordonnés ! » (Pie XI, encyclique Quas primas)

Pie XI a demandé, en instituant cette fête, que soit lu partout devant le Saint Sacrement exposé l'Acte de Consécration du genre humain au Sacré-Cœur de Jésus, composé par Léon XIII, le 11 juin 1899.

Acte de Consécration au Sacré-Cœur

« Très doux Jésus, Rédempteur du genre humain, jetez un regard favorable sur nous, qui sommes humblement prosternés au pied de Votre autel. Nous sommes et nous voulons être à Vous ; mais, pour que nous puissions Vous être unis par des liens plus solides, voici qu'en ce jour chacun de nous renouvelle spontanément sa Consécration à votre Sacré Cœur. Beaucoup d'hommes ne Vous ont jamais connu ; beaucoup Vous ont méprisé en transgressant



vos Commandements ; ayez pitié des uns et des autres, ô très bon Jésus, et entraînez-les tous vers votre Sacré Cœur. Ô Seigneur, soyez le Roi, non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de Vous, mais aussi des enfants prodigues qui Vous ont abandonné. Faites que ceux-ci se hâtent de regagner la maison paternelle pour ne pas périr de misère et de faim. Soyez le Roi de ceux que des opinions erronées ont trompés ou qu'un désaccord a séparés de l'Eglise ; ramenez-les au port de la vérité et à l'unité de la foi, afin qu'il n'y ait bientôt qu'un troupeau et qu'un Pasteur. Soyez enfin le Roi de tous ceux qui sont plongés dans les antiques superstitions du paganisme, et ne refusez pas de les arracher aux ténèbres pour les ramener dans la lumière et le royaume de Dieu. Donnez, Seigneur, à votre Eglise la liberté et le salut. Accordez à toutes les nations l'ordre et la paix, et faites que, d'une extrémité à l'autre de la terre, résonne une seule parole : Louange au divin Cœur qui nous a donné le salut ; à Lui soient honneur et gloire dans tous les siècles. Ainsi soit-il ! »

L'ordre et la paix résultent de la vertu chrétienne, et de rien d'autre. Cette vertu nous est donnée par les mérites de la Croix, et par aucun autre moyen. Les mérites de la Croix nous sont donnés à travers les sacrements, et

particulièrement à travers le Saint Sacrement de l'autel. Celui qui refuse de prendre ces moyens méprise la Croix de Jésus et fait fausse route.

Un catholique se doit donc, pour permettre à Notre-Seigneur Jésus-Christ de régner sans partage dans et autour de lui, de prendre tous les moyens mis à sa disposition. Il lui faut cependant être réaliste : faire régner le Christ, c'est faire taire son propre orgueil et empêcher et le démon de régner en lui et autour de lui. La nature déchue reviendra se manifester, et le père du mensonge qu'est le démon viendra attaquer cet obstacle à son règne. Être pour le Christ-roi, c'est accepter de lutter, de prendre la Croix, et de partir en guerre contre les vices de nos âmes, contre le péché.

Le pape Pie XI a également demandé de réciter les litanies du Sacré-Cœur pour cette fête. Pour que le Christ règne, ayons l'humilité de le supplier : Cœur de Jésus, brisé de douleur à cause de nos péchés, ayez pitié de nous ! □



CYCLE DE CONFÉRENCES SUR L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

mercredi
22 octobre
à 19h15



Église Saint Joseph – square Frère Orban – info@fsspx.be



Sermon pour la Fête du Christ-Roi



Prononcé par monseigneur Marcel Lefebvre le dimanche 30 octobre 1988 à Ecône

Mes biens chers amis, mes biens chers frères,

Je pense qu'il est inutile d'insister auprès de vous pour vous montrer que cette Fête du Christ Roi est au cœur même du combat que nous menons. Si nous avons pris la décision de mener ce combat et de résister à toutes les pressions qui sont faites à l'intérieur même de l'Église pour nous détourner de ce règne de Notre Seigneur Jésus-Christ, c'est qu'il nous a semblé indispensable, pour défendre notre foi, de mettre en pratique le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ. N'est-ce pas là l'objet même de notre foi, de faire régner Notre Seigneur Jésus-Christ sur nous, sur nos familles, sur nos cités ? « Oportet illum regnare, dit saint Paul. Il faut qu'il règne » (1 Cor. 15, 25). Il faut que Notre Seigneur Jésus-Christ règne.

Mais pourquoi le Pape Pie XI a-t-il jugé bon d'ajouter au calendrier liturgique une Fête particulière pour le Christ Roi ? Était-ce vraiment nécessaire ? Est-ce que la Royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ n'était pas suffisamment signifiée dans toutes les Fêtes de l'année liturgique ? En effet, si on lit les textes liturgiques de la Fête de la Nativité, de la Fête de l'Épiphanie, des grandes cérémonies de la Semaine Sainte, à plus forte raison de la Fête de Pâques et de celle de l'Ascension, la Royauté de Notre Seigneur est constamment affirmée. Ces Fêtes ne font que manifester le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ et son Royaume. Alors pourquoi ajouter cette Fête du Christ Roi ? Parce que les hommes ont voulu détruire le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Contre le climat d'apostasie générale

Après que les princes et les chefs d'Etat ont reconnu, pendant de nombreux siècles, la Royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ, des disciples de Satan – celui qui poursuit de sa haine Notre Seigneur Jésus-Christ – ont résolu d'en finir avec la Chrétienté, avec l'ordre Chrétien, avec le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ sur la société, et ils ont fomenté des troubles jusqu'au moment où ils ont pu détruire en effet ce Règne de Notre Seigneur sur les sociétés. Ils espéraient bien,

par-là, ruiner l'œuvre de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est ce que dit le Pape Léon XIII dans son encyclique *Humanum Genus*, à propos des francs-maçons : « Leur but principal est de détruire toutes les Institutions Chrétiennes ». Toutes les Institutions Chrétiennes ! Voilà leur but, et ils ne pouvaient pas y arriver tant que la société était Chrétienne, tant que les princes et les gouvernants étaient Chrétiens. Il leur a donc fallu détruire ces gouvernements, détruire ceux qui défendaient la Royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Et non seulement ils ont eu pour dessein de détruire les Institutions Chrétiennes mais ils ont voulu par là, détruire le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ dans les âmes et créer ce climat d'apostasie générale. Le fait que les institutions ne sont plus Chrétiennes, le fait que Notre Seigneur Jésus-Christ ne règne plus dans les institutions, crée nécessairement un climat d'apostasie, un climat d'athéisme, et ce climat d'athéisme atteint alors les familles par l'enseignement, par tous les moyens puissants que l'Etat a à sa disposition pour ruiner la Foi dans les familles Chrétiennes. C'est ainsi qu'on a vu l'apostasie s'étendre, petit à petit, dans la société.

Si les familles deviennent elles-mêmes apostates, si dans les familles ne règne plus Notre Seigneur Jésus-Christ, ni sa Loi, ni sa Grâce, alors les vocations aussi disparaissent. Et c'est bien ce qu'ils espéraient : ils espéraient atteindre l'Église par l'intermédiaire des familles chrétiennes, et atteindre ainsi les séminaires, les noviciats, les congrégations religieuses. Hélas, ils y sont arrivés ; et maintenant, nous pourrions dire en vérité que les autorités de l'Église leur prêtent la main, et les aident dans cette apostasie par l'affirmation de cette liberté religieuse. S'il y a la liberté religieuse, il n'est plus absolument nécessaire que Notre Seigneur Jésus-Christ règne sur les âmes, sur les sociétés. C'est là une chose absolument incroyable, mais vraie...

Non seulement « il n'est pas opportun et il n'est peut-être pas possible, comme disent et ont toujours dit les libéraux, que Notre Seigneur Jésus-Christ règne encore sur la société ; c'était possible au Moyen Age, ce n'est



plus possible maintenant ». Non, ce n'est pas suffisant, désormais on admet comme principe que Notre Seigneur ne doit pas régner sur la société : ce serait contraire à la dignité humaine, qui veut que chaque homme ait la religion de sa conscience. Par conséquent, imposer dans la société le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ, ce serait violer la conscience et la liberté, et par conséquent la dignité humaine. C'est pourquoi il faut que les Etats soient laïcs, que les Etats n'aient pas de religion. C'est ce qu'affirment les autorités de l'Eglise ! Dernièrement, le pape à Strasbourg a encore affirmé publiquement qu'il fallait que les Etats soient neutres, n'aient pas de religion (cf. Discours de Jean-Paul II au Parlement européen, le 11 octobre 1988). C'est une chose inouïe ! Si nos ancêtres entendaient des choses semblables, ils en seraient épouvantés, stupéfaits ! Mais de nos jours, on est tellement habitué à cette apostasie générale que l'on ne réagit même plus. C'est pourquoi cette Fête du Christ Roi est plus utile que jamais.

Nous voulons qu'Il règne

Nous chantions, hier, dans l'hymne des vêpres : *Scelestu turba clamit : Regnare Christum nolumus*. La foule impie crie : « Nous ne voulons pas que le Christ règne sur nous ! ». *Te nos ovantes omnium Regem supremum dicimus*. Nous, au contraire, sommes heureux dans nos cœurs de pouvoir dire que Vous êtes le Seigneur, le Roi de toutes choses. Oui, à ce cri de cette foule impie qui dit : « Nous ne voulons pas que le Christ règne sur nous », nous opposons cette acclamation : « Nous voulons que Notre Seigneur Règne parce qu'Il est le Roi suprême de toutes choses, *omnium Regem supremum* ». Nous le proclamons et nous voulons le proclamer, non seulement pour nous personnellement afin que Jésus Règne dans nos âmes par sa Loi, par sa Grâce, mais nous voulons qu'Il règne aussi dans nos familles, dans les familles Chrétiennes et dans la société.

Ce qui est à la racine de cette apostasie, c'est la négation du péché originel. Car si Notre Seigneur Jésus-Christ est venu sur terre et veut régner dans toutes les âmes, dans toutes les familles, dans toutes les cités, c'est précisément pour faire disparaître et le péché originel et toutes ses conséquences, conséquences abominables qui conduisent à l'Enfer, qui conduisent à la mort éternelle. Il est venu pour nous donner la Vie éternelle. Si l'on nie le péché originel, Notre Seigneur n'est plus nécessaire. Que vient-Il faire ? Pourquoi vient-Il ? Il vient troubler nos familles, Il vient troubler l'ordre de la liberté humaine... Mais si nous croyons que vraiment, il y a eu un péché originel dont tous les hommes sont atteints, avec toutes ses conséquences, et que seul Notre Seigneur Jésus-Christ est capable de nous guérir, de nous apporter la vie, de nous purifier dans son Sang et de nous donner sa Grâce, de nous donner sa Loi, alors

nous nous tournons vers notre Sauveur, vers Notre Seigneur Jésus-Christ et nous prions pour qu'Il soit notre Roi, que sa Loi règne partout, que sa Grâce règne dans toutes les âmes ! Voilà ce que nous disons, voilà ce que nous pensons.

On ne croit plus au péché originel, on nie le péché originel. Les hommes sont libres ; les hommes ne sont pas mauvais. Ils ne naissent pas mauvais, ils ne naissent pas sous l'influence de Satan, ce n'est pas vrai, les hommes sont bons. Ce qu'ils désirent, c'est bien. Chacun peut désirer ce qu'il veut, selon sa liberté, selon sa conscience... Or nous disions dans les antiennes ce matin : « *Regnum quod non servierit tibi, peribit*. Le royaume qui ne Vous sert pas, ô Seigneur, périra ». Et c'est vrai. Tous ceux qui n'ont pas Notre Seigneur Jésus-Christ dans leurs lois, dans leur législation, et qui n'ont pas la Grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, vivent dans le désordre complet, et sont atteints par toutes les suites du péché originel qui corrompent les sociétés, et qui corrompent les âmes.

Alors que devons-nous faire, mes biens chers frères, devant cette situation ? Désirer bien sûr, le Règne de Notre-Seigneur, prier de tout notre cœur, de toute notre âme, aujourd'hui particulièrement, pour demander à Notre Seigneur de Régner ; qu'Il nous aide, qu'Il vienne à notre secours ! Dieu sait s'Il nous a donné tous les moyens pour nous sauver. Mais devant cette situation qui apparemment est insoluble, que pouvons-nous faire ? Nous devons faire ce que Notre Seigneur Jésus-Christ a voulu que nous fassions, c'est-à-dire nous Sanctifier, ressusciter la Grâce que nous avons reçue au jour de notre Baptême pour effacer le péché originel et pour en guérir toutes les suites. Nous savons très bien que nous avons encore ces suites du péché originel ; nous les portons en nous et nous devons constamment lutter par la Grâce de Notre Seigneur, par la prière, par la réception digne et fréquente des Sacrements, par l'assistance à la Sainte Messe, à la Vraie Messe. Nous savons que c'est ainsi que nos âmes se purifieront, qu'elles se Sanctifieront et feront Régner en elles la Loi et la Grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Faire rayonner le Christ dans la société

Mais il ne suffit pas de le faire pour nous. Nous avons des fonctions, nous avons tous une vocation ici-bas. Nous ne vivons pas seuls, nous ne vivons pas isolés et par conséquent, nous avons le devoir de faire régner Notre Seigneur partout autour de nous, et pas seulement dans nos familles. Le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ ne doit pas se limiter à la famille. Il ne faut pas que, à peine sorti de la maison familiale, il n'y ait plus de place pour Notre Seigneur Jésus-Christ,



que cela ne le regarde pas. Ce que nous faisons dans notre profession, ce que nous faisons dans la cité, en dehors de notre famille, Notre Seigneur n'aurait plus rien à y voir ; c'est faux ! Nous devons être soumis à Notre Seigneur toujours, en tout ce que nous faisons, dans tous nos actes, et par conséquent dans les actes de notre profession aussi, et dans les actes de la vie civile que nous avons à accomplir, que ce soit pour le bien de notre commune, le bien de notre village, le bien de notre cité, le bien de notre Etat.

Il est temps, mes bien chers frères, il est plus que temps que les Chrétiens, et particulièrement les Chrétiens Traditionalistes, si l'on peut les appeler ainsi – c'est-à-dire les Vrais Chrétiens, les Vrais Catholiques – se rendent compte que la situation qui existe autour d'eux, est en train de se dégrader de mois en mois, d'année en année. Nos pays n'ont pas perdu toute Foi Catholique. Il y a encore des gens qui croient, des gens qui ont la foi. Il faudrait les réunir, les réveiller et il faudrait que, parmi ceux qui ont des convictions profondes, Catholiques, certains prennent des responsabilités. On est stupéfait de voir que des pays Catholiques comme le Valais, comme tous les cantons Catholiques de la Suisse, comme la France, l'Italie, l'Espagne, l'Irlande..., tous ces pays qui sont à 80-85% Catholiques, sont dirigés par des francs-maçons, par des ennemis de l'Eglise. Comment est-ce possible ? Comment ces gens-là ont-ils pu arriver à dominer des pays à grande majorité Catholique, eux qui sont antichrétiens, qui veulent détruire la famille Chrétienne, qui introduisent toutes les lois qui démolissent l'enseignement Chrétien, qui démolissent les écoles Chrétiennes ? Ils introduisent toutes ces initiatives abominables que nous voyons, comme ces discothèques qui se multiplient maintenant partout, dans tous les villages. Ils introduisent dans la législation l'avortement, la contraception, ils supportent la drogue, ne poursuivent pas la pornographie et acceptent ces films abominables contre Notre Seigneur Jésus-Christ. Voilà des petits groupes de gens qui sont contre Notre Seigneur Jésus-Christ et qui dominent des nations Chrétiennes ! Est-ce possible ? Comment expliquer cela, comment expliquer que dans un pays à 80-85% de Catholiques, ce soient des gens ennemis de l'Eglise Catholique, hostiles à Notre Seigneur, qui dominent et dirigent tout le monde ?

Je pense que c'est parce que les Catholiques s'imaginent qu'ils ne doivent pas entrer dans les fonctions publiques. Ils ont peur de s'immiscer dans les fonctions publiques. Sans doute, ils ont raison dans la mesure où ils devraient participer et contribuer à des choses qui sont mauvaises, mais s'ils peuvent au contraire le faire afin d'empêcher les choses mauvaises de se réaliser, ils doivent se manifester, ils doivent prendre des responsabilités pour le bien des âmes, pour faire

régner Notre Seigneur Jésus-Christ dans la législation. Il me semble qu'il y a là une déficience et peut-être une incompréhension du devoir des Catholiques, des Catholiques fidèles. Il faudrait que dans des villages qui sont encore à 80% Catholiques et qui ont encore de saines convictions à 90%, ce soient de bons Catholiques qui dirigent le village, qui prennent des responsabilités communales ; la même chose dans les Etats. Il ne faut pas avoir peur de prendre des responsabilités ; ce n'est pas là faire de la mauvaise politique, ce n'est pas faire de la politique de parti, c'est tout simplement chercher le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Règne social de Notre Seigneur.

Aussi nous devons prier pour cela et encourager ceux de nos amis ou de nos connaissances qui sont capables de prendre des mandats dans les communes, dans les cités, dans l'Etat, à se présenter. Nous avons vu par exemple l'initiative de certains de nos amis, avec ce petit journal qui a été lancé dernièrement et qui s'appelle Controverses, dans lequel nos confrères Prêtres, aussi, se sont engagés, d'une certaine manière. C'est là, à mon avis, une très bonne initiative qui peut éventuellement servir au moment d'un vote pour être distribué dans les familles, partout, pour encourager à faire un bon vote, le vote pour Notre Seigneur Jésus-Christ, sans constituer spécialement un parti si ce n'est, comme le dit Saint Pie X, celui de Dieu, le Parti de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est là, il me semble, ce que cette Fête du Christ Roi nous rappelle.

Cette Fête nous exhorte à agir courageusement, comme le disait Jeanne d'Arc dans son combat : « Nous combattons, nous prions et Dieu donnera la victoire ». On dira : « Oh, c'est impossible ! On ne pourra pas. C'est trop difficile, jamais nous n'arriverons à dominer les gens qui actuellement dirigent nos pays. Nous n'arriverons jamais à les renverser... ». Mais il faut compter sur la Grâce du Bon Dieu ! Le Bon Dieu est avec nous. Le Bon Dieu veut régner, le Bon Dieu veut le bien des âmes. Par conséquent, si les Catholiques s'unissent, prient, font des sacrifices et militent en faveur du Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ, il faut compter sur la Grâce de Notre Seigneur, sur l'aide de la Très Sainte Vierge Marie qui est « forte comme une armée rangée en bataille » (Ct 6, 3), sur l'aide des Saints, de Saint Michel Archange, de tous les Saints du pays, et ici de Saint Nicolas de Flue et de Saint Maurice. Invoquons-les et demandons-leur de nous aider pour que Notre Seigneur Jésus-Christ Règne dans nos pays, pour sauver nos âmes et celles des générations futures, et remettre nos pays sous le doux règne de Notre Seigneur.

Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. **Ainsi soit-il.** □



Une vie équilibrée

Pour une vie spirituelle fervente, il faut veiller à ce que notre vie naturelle soit elle-même équilibrée. Voici quelques pistes de réflexion données par le directeur d'une œuvre d'éducation :

Nous vivons dans un monde de plus en plus désordonné. Et chacun sent confusément qu'il faut retrouver une vie équilibrée si nous voulons progresser dans la vie chrétienne, ou même tout simplement mener une bonne vie chrétienne. Nous avons sous les yeux les conséquences désastreuses du mode de vie actuel : dépressions, séparations ou divorces, nervosité croissante, désordres familiaux, instabilité et faiblesse des caractères, tiédeur spirituelle, vulnérabilité des esprits...

Tous, nous voulons éviter cela, pour nous et pour nos enfants. C'est pourquoi il est nécessaire de commencer par le commencement, c'est-à-dire par s'imposer des conditions de vie saine et équilibrée.

Qu'est-ce donc qu'une vie équilibrée ?

C'est tout simplement une vie dans laquelle on s'impose un certain nombre de conditions qui vont favoriser le développement harmonieux des facultés humaines et des vertus.

Regardez Dieu dans sa création ! Il a tout fait avec ordre et mesure. Et si la création dans son ensemble glorifie Dieu, manifeste les perfections de Dieu, c'est parce qu'elle donne toute sa mesure, dans l'ordre harmonieux voulu par Dieu.

De même, pour que l'homme s'élève en sagesse et en vertu, il faut qu'il ordonne tous les aspects de sa vie de manière à favoriser l'élévation de son âme.

La vie bénédictine reste un modèle de vie équilibrée, parce qu'elle est organisée pour réaliser le perfectionnement de toutes les âmes, quels que soient leurs talents.

Le monde moderne n'a plus un objectif si élevé, car il est devenu matérialiste, il cherche la



rentabilité, il nourrit l'indépendance, il place le bonheur dans toutes les jouissances terrestres... N'ayant plus le même idéal quant à la réussite d'une vie humaine, il ne propose plus les mêmes bases, les mêmes conditions de vie. Et c'est ainsi que nous nous éloignons des habitudes de vie équilibrée.

Après ces quelques considérations, donnons une liste des conditions essentielles qui forment le climat dans lequel une vie chrétienne peut s'épanouir normalement.

▫ Domination de la sensibilité et de l'imagination

L'intelligence et la volonté, pour s'exercer normalement, ne doivent pas être accaparées par la partie sensible de l'âme. C'est pourquoi il est nécessaire, chez certaines personnes, de remettre la sensibilité et l'imagination dans de justes limites, sinon la vie s'écoule dans l'instabilité : on passe souvent «de la cave au grenier», de

l'accablement le plus profond à l'exubérance incontrôlée.

Pour reconquérir ces facultés, il est nécessaire de faire dès le début, une diversion en se plongeant dans le réel, dans une activité manuelle qui aide à sortir de soi, et donc qui apporte des satisfactions.

Les exercices du docteur Vittoz sont aussi conseillés.

→ La régularité des horaires

Une vie réglée, c'est une vie où l'on peut respecter la hiérarchie des choses, sans être bousculé. Ce seul aspect facilite la pratique de nombreuses vertus : la piété, la vie familiale, le travail, la détente, la formation spirituelle et intellectuelle, la vie sociale. Cet ordre est très important ; il nous permet de dominer les activités de notre journée, et donc de garder la pratique de la volonté de Dieu, sans surcharge, tout en éliminant le caprice.

Il faut rester très ferme sur l'heure du coucher et par suite du lever. Pour donner son plein rendement sans trop de fatigue, le corps a besoin de cette régularité.

→ Les repas équilibrés et la détente

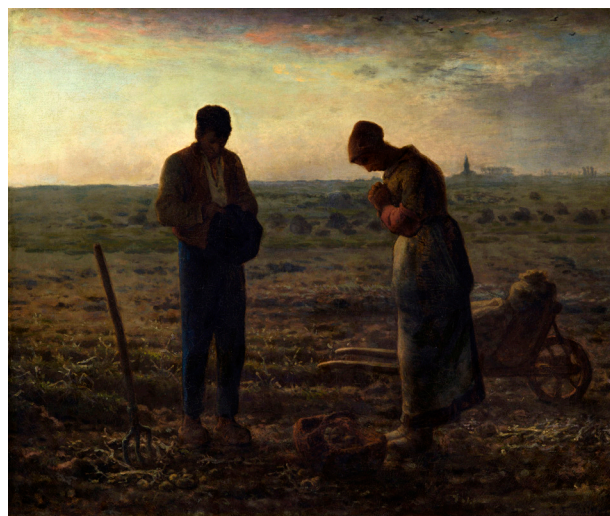
Le monde moderne donne l'impression que le temps du repas est du temps perdu, et beaucoup «expédient» ce devoir envers leur corps.

C'est un tort ! Le corps a besoin de ce temps de repos que donnent les trois quarts d'heure d'un repas normal ; de plus il a besoin d'un apport alimentaire équilibré et bien mâché. Qui niera que le corps ait une influence sur l'âme ? Alors, respectons les réels besoins de «frère l'âne», si nous voulons qu'il soit un bon instrument de l'âme.

La détente devient également indispensable dans ce monde agité, stressé. Ce n'est pas du temps perdu ! Le système nerveux a besoin de se reprendre aussi, de se reposer. La détente dans une activité physique est la meilleure : marche, sport, jeux, jardinage, vélo...

→ Avoir un temps d'avance

Pour les activités inhabituelles, l'organisation permet à la fois de réaliser des projets à court terme, et par ailleurs de ne pas être débordé. Le



tout est de prévoir largement le temps nécessaire pour chaque chose. Ainsi, nous resterons calmes, disponibles, et la patience, la douceur, la bonté, n'en seront que plus faciles à exercer.

D'autre part, la possibilité d'avoir des projets à court terme et de les réaliser, permet de développer toutes nos facultés, d'apprendre à nous dépasser en surmontant quelques obstacles, et de goûter des satisfactions, des joies qui nous gardent dans la générosité.

→ Une vie simple, associée au dévouement

Apprendre à se contenter du nécessaire dans le monde matériel, supprime beaucoup d'occasions de péché et permet de faire apparaître nos vraies richesses.

Le dévouement tue l'égoïsme qui est au fond de chacun de nous en obligeant au renoncement à soi-même ; et puis il nous aide à relativiser nos épreuves en découvrant des misères morales ou spirituelles. Il facilite grandement l'exercice de la charité fraternelle et de la piété. Cependant, il faut trouver le juste milieu pour ne pas nuire à la vie familiale et spirituelle.

La vie moderne ne nous offre plus l'exemple d'une vie équilibrée, mais à nous d'y travailler pour faciliter notre vie chrétienne.

L'auteur de ces quelques lignes vivait avant l'ère du numérique. Ajoutons donc pour compléter le tableau, qu'un temps trop grand passé sur les moyens de communication sont destructeurs ! □

Soyons toujours joyeux

Les Sœurs

En préambule, permettez-moi de vous narrer un petit fait vécu dans une de nos écoles primaires. On vint me prévenir un jour qu'un policier me demandait au parloir. Une pointe d'appréhension dans le cœur, je m'acheminai vers la pièce indiquée et me trouvais bientôt en face d'un homme jeune qui me salua aimablement, et me fit tout simplement part de son désir d'inscrire son fils dans notre école. Je respirais plus librement quand il me donnait les motifs qui l'avaient amené à cette décision. Puis tout à coup il me dit : « Ma Sœur, je fais partie de la J. U. D. B. »

Ne comprenant pas, je me demandais si ce n'était pas une abréviation de quelque police secrète...

Mais le visage souriant du policier contrastait avec mes pensées intimes. « Euh... Que veut dire J. U. D. B. ? » demandai-je, vaguement inquiète. Et l'homme me répondit avec un grand sourire, un peu étonné de mon ignorance : « Mais, c'est la Joyeuse Union de Don Bosco ! »

Quelle découverte ! Ainsi, en dépit de notre monde moderne et de la crise de l'Église, cet homme avait su garder son âme dans la foi de son enfance et dans la vertu, grâce à son appartenance à cette *Società dell'allegria*, fondée par saint Jean Bosco.

« Servez le Seigneur avec joie. »

(Psaumes)

L'éducation du petit baptisé doit être menée sans faiblesse, nous le savons bien, car derrière sa petite tête d'ange, il y a de criants défauts à combattre.

Mais pour ne pas risquer de briser le caractère de l'enfant, cette éducation doit être joyeuse.

Notons tout de suite qu'il ne s'agit pas ici de la joie selon le monde, qu'on traduit souvent par le mot : s'amuser. La joie chrétienne est avant tout intérieure, fruit et manifestation de notre amour pour Dieu. L'atmosphère du bon Dieu, de sa grâce, c'est la joie. Le péché n'engendre que la tristesse.

L'enfant doit avoir appris au foyer que la vertu recèle des joies profondes, que la religion n'est jamais



amie de la tristesse, mais au contraire quelle bénit et encourage toute joie pure.

« Que la joie soit toujours avec toi. »

(Livre de Tobie)

L'enfant ne s'épanouira vraiment que dans un climat de joie.

Entretenir la joie au foyer est pour les parents un devoir et une nécessité. Un devoir, car ils doivent se souvenir que les plus pures joies de sa vie, l'homme les goûte au cours de son enfance. Nécessité aussi, car la joie favorise la santé physique et morale, facilite l'éveil de l'intelligence, écarte le vice, entretient la confiance, contribue enfin à l'éclosion de la vertu.



Entourée de joyeuse sérénité, la volonté accepte plus facilement et exécute d'un meilleur cœur les ordres et les conseils.

Créer autour de soi un climat de chrétienne allégresse, en répandre les rayons bienfaisants sur son passage est une des meilleures charités qu'on puisse faire.

La plupart des parents accaparés par leurs soucis ne réalisent pas les richesses qu'ils perdent – tant pour eux-mêmes que pour leurs enfants – à ne pas leur sourire. L'enfant auquel on ne sourit pas, ne sait pas sourire. Certes il y a dans la vie bien des difficultés, bien des ennuis, mais rien n'est plus funeste pour l'équilibre harmonieux de l'enfant que de les étaler sans mesure, sans égard à leur âge.

« Vive la joie quand même ! » (Saint Théophane Vénard)

Pour surmonter paisiblement les épreuves qui l'attendent, l'enfant doit savoir réagir avec bonne humeur et posséder une bonne dose d'optimisme qui lui permette de prendre toujours les hommes et les choses du bon côté. Rien ne vaut l'exemple d'une attitude joyeuse et souriante des parents.

C'est dès les premières années qu'il faut habituer l'enfant à faire bon visage à tout, car il s'agit d'une vertu à acquérir jour après jour.

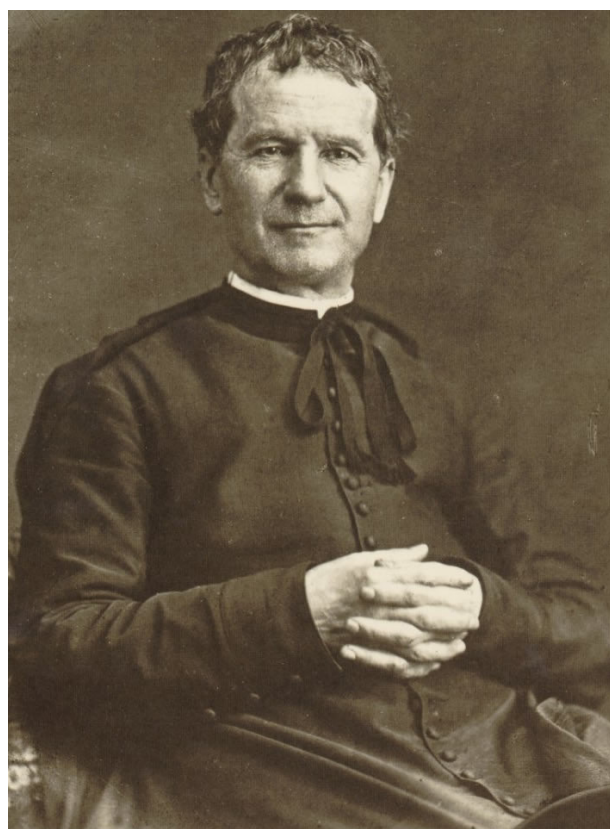
Un jour de congé, maman a projeté une belle promenade en forêt avec le pique-nique. Tous les enfants s'en réjouissent. Mais voici qu'une pluie froide et persistante vient assombrir les petits visages. Maman réunit son petit monde: « Le bon Dieu l'a permis et il nous aime. Que ferons-nous? Nous promener tout de même en montrant qu'on est vaillant et qu'on ne craint pas la pluie? Et si cela s'avère impossible, nous organiserons une après-midi de jeux à la maison. »

« Je vous le répète: soyez toujours joyeux. » (Saint Paul)

C'est dans le concret de son quotidien en profitant de toutes les occasions, que l'on fera l'éducation du petit enfant à la joie. Ses petites peines, ses échecs, ses larmes, on les accueillera avec bonté, mais on aura soin de ne pas dramatiser et d'égayer l'enfant par une petite réflexion qui le fasse sourire.

Si l'enfant capricieux s'enferme dans un mutisme boudeur, que faire pour l'en sortir? Avec tact et affection, quand le moment « passionnel » sera passé, on lui demandera de sourire. « C'est ainsi que l'on me corrigeait de mes entêtements, dans mon enfance », écrira sainte Émilie de Rodat.

Manifester de la joie est un moyen de la faire naître. Aux repas, pères et mères, faites trêve à vos soucis et animez gaiement la conversation. Dans vos promenades, faites partager à vos enfants votre admiration devant les beautés de la création. Cheminant auprès d'un lac en montagne, des parents surpris entendirent leur toute petite fille âgée de deux ans s'écrier en battant des mains: « Oh, c'est beau ! » Plusieurs fois elle avait entendu ses parents s'exclamer d'admiration face à ces beautés de la nature et ces sentiments s'étaient communiqués à son âme d'enfant.




« Sta allegro » « Sois joyeux » (Saint Jean Bosco)

Le seul moyen de faire l'éducation chrétienne de la joie chez ses enfants, c'est d'abord de faire la sienne propre. Si notre âme se sent lourde et mélancolique, redisons-lui la parole du psalmiste: « Pourquoi es-tu triste, ô mon âme? Espère en Dieu... »

Parents chrétiens, demandez donc sans vous lasser, la grâce de la joie, car c'en est une, à Celle que l'Église appelle dans ses litanies: « Cause de notre joie ». Et que le doux sourire de Notre-Dame de Joie illumine votre foyer et chacun de ses membres. □

Parce que la famille est le terreau privilégié où peuvent germer les vocations, les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X présentent en cette année 2025, un livre utile pour toutes les familles. Un beau cadeau à offrir !

**ÉDUCATION CHRÉTIENNE,
ENFANTS HEUREUX**



62 ARTICLES SUR
L'ÉDUCATION


Texte et illustrations par les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X

**Éducation chrétienne,
enfants heureux**

Depuis 50 ans, les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X se dévouent entre autres à la grande œuvre de l'éducation, notamment par l'enseignement dans les écoles primaires et les activités apostoliques auprès des enfants, comme les camps de vacances, les patronages ou les missions.

Les articles contenus dans ce livre ont été écrits par des religieuses expérimentées et publiés au fil des ans par la revue *Fidélité*. Enrichis d'exemples vivants et de scènes prises sur le vif, ils ont été ici réunis en un seul volume et agrémentés d'illustrations pleines de fraîcheur.

Nous espérons que les parents et les éducateurs y trouveront une image à la fois réaliste et enthousiasmante de ce qu'est l'éducation chrétienne : en coopérant à l'œuvre de Dieu, former les saints dont le monde a tant besoin et conduire les enfants vers le Ciel.



9 782907 404655 Dépôt légal 2^{ème} trimestre 2025 ISBN 2-907404-65-5 20 €



- 160 pages
- Texte illustré
- Reliure cartonnée
- Prix : 20 € + frais de port
- Réduction de 20% pour les tables de presse

Pour commander ce livre

Vous pouvez contacter les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X

- par téléphone : +33 2 54 38 00 18 ;
- ou par courrier à l'adresse suivante :

Abbaye Saint-Michel
7 allée du Château
36290 Saint-Michel-en-Brenne

Vie du Prieuré

Mercredi 9 juillet :

visite de l'atelier de sculpture Callet avec les séminaristes venus pour encadrer le camp de la Croisade Eucharistique. Une des dernières visites avant la restitution des statues. Nous nous sommes mis d'accord sur le style de la statue de saint Joseph. Le sculpteur nous révèle que la statue de saint Joseph sera une œuvre majeure de sa vie...et qu'il est né un 19 mars !

Du 12 au 26 juillet :

Camp de la Croisade Eucharistique à Frasnes-lez-Anvaing. Les chefs arrivent sur place dès le 7, afin d'organiser les différents lieux de camp et de recevoir une petite formation. Puis c'est au tour des croisés d'arriver pour passer deux semaines de détente, formation, prière autour du thème des premiers martyrs. Ce sont au total 170 personnes qui bénéficient de ce séjour riche en de nombreux points de vue !



Vie du prieuré



Chaque samedi de juillet et août, des concerts spirituels d'orgue se déroulent à l'église Saint-Joseph. Cela permet de mettre en valeur notre belle église, de faire connaître notre œuvre, et également de rappeler aux amateurs de belles musique le respect dû aux édifices sacrés...

21 juillet :

Fête nationale. Prions pour notre pays en cette messe célébrée le matin pour l'occasion.



Du samedi 26 au 31 juillet :

présence de trois frères du séminaire de Flavigny qui travaillent sur l'aménagement de la sacristie des enfants de chœur de l'église Saint-Joseph.



Lundi 4 août :

Monsieur l'abbé de Sivry prêche les exercices de Saint-Ignace à Steffeshausen. Il est rejoint mardi 5 août par monsieur l'abbé de Champeaux revenant de Brignoles où il eut la grâce d'assister à la prise d'habit de sa sœur en la congrégation des Dominicaines enseignantes du Saint-Nom de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie.



Vie du prieuré

11 au 17 août :

Cette semaine, les travaux du prieuré battent leur plein : réfection des toilettes de l'entrée, peinture du réfectoire des sœurs, installation d'une nouvelle machine à laver et de nouvelles plaques de cuisine dans le kot, installation de deux statues dans la chapelle (Sainte Jeanne de Chantal et saint François de Sales).

Lundi 18 août :

départ à 5h00 pour l'aéroport. C'est en effet le pèlerinage de l'Année Sainte de la Fraternité à Rome, pèlerinage auquel participent messieurs les abbés Bély et de Sivry ainsi que Frère Raphaël. Une bonne délégation du district est présente : plus de 80 en voyage organisé et une cinquantaine en autonomie. Un très beau pèlerinage avec des grâces abondantes et de très bons souvenirs !





Vie du prieuré





Lundi 1^{er} septembre :

rentrée des classes. L'école compte 29 élèves, avec de nouvelles têtes également du côté des institutrices. En effet, cet été, trois nouvelles sœurs sont arrivées à Bruxelles : Sœur Marie Jeanne d'Arc, nouvelle supérieure, anciennement en poste au Gabon ; Sœur Marie-Alix, titulaire de la classe de 2^e et 3^e primaire, anciennement titulaire à l'école de Vannes (France) ; et Sœur Franziska Maria, anciennement en poste à Göffingen (Allemagne). Une demoiselle supplémentaire vient également aider l'école.

3 septembre:

Saint Pie X. En ce jour de notre fête patronale, monsieur l'abbé de Champeaux célèbre une messe solennelle avec nos séminaristes, monsieur l'abbé Richter et monsieur l'abbé Bernard Van Houtte. Monsieur l'abbé Vincent Richter, diacre, assure la prédication.

14 septembre:

En ce jour de la fête de l'exaltation de la Sainte Croix, monsieur l'abbé Stebler célèbre une première messe à Saint-Joseph.

20 septembre:

Journée sportive du district à Bonheiden. 13 équipes de football sont venues concourir, dans un esprit familial sous un temps mitigé. Etaient présentes des équipes représentant des paroisses, mais aussi trois équipes de foot issues des pensionnats de la Fraternité en France. Elles se défendirent bien, car c'est une équipe d'anciens élèves de l'école l'Etoile du Matin qui remporta le tournoi ! La journée se termina par un bon repas de « pâtes-bolognaise » cuisinées par un généreux fidèle. Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de la journée !



Carnets paroissiaux

Ont été régénérés dans l'eau du baptême :

- Marie Boudoux d'Hautefeuille, le 30 août à l'église Saint-Joseph
- Isabelle Blanchet, le 30 août à la chapelle Saint-Hubert de Luxembourg
- Solène et Philippine Prothin, le 6 septembre à l'église Saint-Joseph
- Lucie Noël, le 7 septembre à l'église Saint-Joseph

Se sont unis par les liens du mariage

- Gatien Cort van der Linden avec Sybille White, le 5 juillet à l'église Saint-Joseph
- Cyril Couvreur avec Marcela Toro Barragan, le 25 juillet à l'église Saint-Joseph
- Jean François Gombeer avec Clémence White, le 9 août à l'église Saint-Joseph
- Vincent Higginson avec Anne-Elisabeth Mossoux, le 16 août à Foy Notre-Dame

A reçu les honneurs de la sépulture ecclésiastique :

- M. Sébastien Schiavone, le 19 septembre à l'église Saint Joseph

Dates à retenir

24-26.10

Mini-Camp de la Croisade Eucharistique de la Toussaint

1.11

Toussaint, fête d'obligation

3.11

Jour des morts

4.10

Fête du Roi

30.11

Premier dimanche de l'aveugle, récollection de carême prêchée par m. l'abbé Espinasse à Bruxelles. Ouverture du Marché de Noël.

8.12

Procession en l'honneur de l'Immaculée

FSSPX - District du Benelux

1. Anvers Prieuré du T.-S. Sacrement

Hemelstraat, 21 - 2018 Antwerpen
GSM : +32 (0)3 229 01 80
e-mail : hemelstraat.info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Messe lue 07h30
Grand-messe 10h00

En semaine

Lun, Mar, Jeu, Ven 18h30
Mercredi 07h30
Samedi 10h00

Adoration

Lun, Mar, Jeu, Ven 17h00-18h30

2. Gand Chapelle Saint-Amand

Kortrijksesteenweg, 139 - 9000 Gand
GSM : +32 (0)3 229 01 80
e-mail : hemelstraat.info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h00

3. Prieuré du Christ-Roi

Rue de la Concorde, 37 - 1050 Bruxelles
GSM : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Pas de messe

En semaine

Messe lue 07h15
Mardi-Jeudi (en période scolaire) 08h25

4. Bruxelles Église Saint-Joseph

Square Frère-Orban, 3 - 1040 Bruxelles
GSM : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Messe lue 08h00
Grand-messe 10h00
Messe lue 18h00
Vêpres et Salut du St. Sacrement 17h00

En semaine

Messe lue 18h00
Permanence d' un prêtre à partir de 16h30
Adoration mardi et vendredi de 18h45 à 20h00

5. Namur Chapelle Saint-Aubain

Rue Delvaux, 8 - 5000 Namur
GSM : +32 (0)2 550 00 20
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Confessions 08h00
Messe lue 08h30
Grand-messe 10h30

En semaine

Samedi (confessions) 09h30
Samedi 10h00

6. Carmel du Sacré-Cœur

Rue des Wagnons 16 - 7380 Quiévrain
GSM : +32 (0)65 45 81 65
e-mail : info@fsspx.be

Dimanches et fêtes

Messe lue 08h00
Grand-messe 10h00

En semaine

Messe lue 08h00

7. Province de Liège Eglise du Sacré-Cœur

Holhweg 3, Steffeshausen, - 4790 Burg-Reuland
GSM : +32 (0)498 176112
e-mail : vog.pius5.asbl@hotmail.com

Dimanches et fêtes

Grand-messe 09h00

8. Gerwen Prieuré Saint-Clément

Heuvel, 23 - 5674 RR Nuenen Gerwen
GSM : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.email

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30
et Salut du Saint Sacrement 10h00

En semaine

Lun, Mar, Jeu 18h30
Mer, Ven 07h15
Samedi 08h30

9. Leiden Chapelle N.-D. du Rosaire

Sumatrastraat, 197 - 2315 Leiden
GSM : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.email

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30
Messe lue 8h00

En semaine

Vendredi 19h00
Samedi 09h00

10. Utrecht Eglise Saint-Willibrord

Minrebroederstraat, 21 - 3512 GS Utrecht
GSM : +31 (0)40 283 45 05
e-mail : c.debeer@fsspx.email

Dimanches et fêtes

Grand-messe 10h30

En semaine

Vendredi 19h00
Samedi 11h00

11. Kerkrade Eglise Sainte-Marie-des-Anges (en allemand)

Pannesheiderstraat, 71 - 6462 EB Kerkrade
GSM : +49 (0)1 577 026 1181
e-mail : pater.joh.gruen@gmx.net

Dimanches et fêtes

Messe lue 8h30
Grand-messe 9h30

12. Luxembourg Chapelle Saint-Hubert

Lameschmillen - 3316 Bergem
GSM : +352 (0) 6 21 37 84 14
Tél. : +32 2 550 00 20
e-mail : p.hennequin@fsspx.email

Dimanches et fêtes

Messe lue 08h30
Grand-messe 10h30

En semaine

Messe régulièrement le samedi 18h30



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



F S S P X

La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX) est une société de vie apostolique de l'Église Catholique Romaine.

Fondée par Mgr Lefebvre en Suisse en 1970, et approuvée par l'évêque de Fribourg, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est internationale avec plus de 700 prêtres vivant dans des communautés réparties dans le monde entier. Douze de ses prêtres œuvrent au Benelux.

Pour-Qu'Il-Règne, revue francophone du district du Benelux, veut contribuer à restaurer toute chose dans le Christ-Jésus, en aidant le lecteur à approfondir la vie spirituelle, nourrir la réflexion et approfondir la connaissance de l'histoire de la Chrétienté.